

"Vient de Paraître" Fév. 1928

"Vient de Paraître" février 1928 Par PAUL DUBRAY

**A PROPOS DE GIDE**

Dans le « Querschnitt » von Wedderkop découvre André Gide : le plus grand Français, etc. Les raisons n'en sont pas toujours étranges, bien qu'à vrai dire il y ait beaucoup de jargon du temps dans cette appréciation. On ne voudrait pas faire au critique l'injure de croire qu'il n'a pas tout lu ni tout compris... et pourtant! Dire que *Paludes* et *les Nourritures Terrestres* sont le comble du stérile « tout ce qu'il y a de plus rasoir », c'est, comme critique, se découvrir par rop.

On voit bien ce qui captive le genre Querschnitt chez Gide. Non la pédérasie comme telle, mais comme plume rare au chapeau (est-elle si rare?). On en peut encore tirer une leçon de snobisme. La vague Gide après la vague Proust.

C'est du reste le propre des grands auteurs et le signe même de leur grandeur de pouvoir être accom-

modés à l'esprit de tous les siècles et de résister aux points de vue les moins congruents. Dire que le huguenotisme n'a guère influencé Gide c'est vouloir suivre son idée à tout prix. Il n'y a pas que des histoires de jeunes Arabes dans *Si le grain ne meurt*, mais aussi le souffle âpre des vieux camisards.